

Écriture à 4 mains à l'école
Daudet de Poitiers



Le printemps



Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie

Les couleurs embrassent l'aube d'été,

Des hommes à la rue qui s'en vont un à un
Comme une éphéméride effeuillée.

Avoir la sagesse nécessaire
De prendre un peu tout à la légère,

Le temps passe vite, les fruits poussent

Et je m'en vais
Au vent mauvais.
Qui m'emporte.



Leurs ailes closes enfin se reposent. Et c'est le matin.

Les oiseaux repartent au loin le changement

Des roses et les jours passent trop vite.

Et voilà ! l'instant est passé !



Amal et Kenia et les poètes.





Le jour et la nuit



Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie

Naitre avec le printemps, mourir avec les roses



qui font.

Et la nuit où s'ouvre la fleur du pamplemousse

au printemps.

J' Admire l'étonnante chose :
Mon ombre posée sur le mur
Et à la fenêtre la lune !



Il est d'étranges soirs où les fleurs ont une âme.

Et voilà ! l'instant est passé !



Nicholas et Amin et les poètes



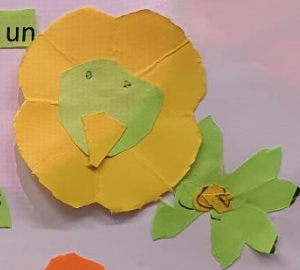
Le temps grandit.
Dans mon verre, je vois des papillons -
Ils valsent au bras
Du vent qui les emp



Leurs ailes closes enfin se reposent. Et c'est le matin.

Je me lève

Des hommes à la rue qui s'en vont un à un
Comme une éphéméride effeuillée



On veut croire à des choses éternelles
pour oublier toutes ces choses précaires

PAMBLO et les autres



La petite rose



Par un beau chant d'oiseaux

J'ai embrassé l'aube d'été,

Avec un air heureux



Cueillir dès aujourd'hui les roses de la vie

Après une belle soirée

Admirer l'étonnante chose :
Mon ombre posée sur le mur
Et à la fenêtre la lune !



Après avoir volé dans le ciel

Elles valsent au bras
Du vent qui les emporte.



Les feuilles valsent

Admirer avec le printemps, et meurent avec les roses



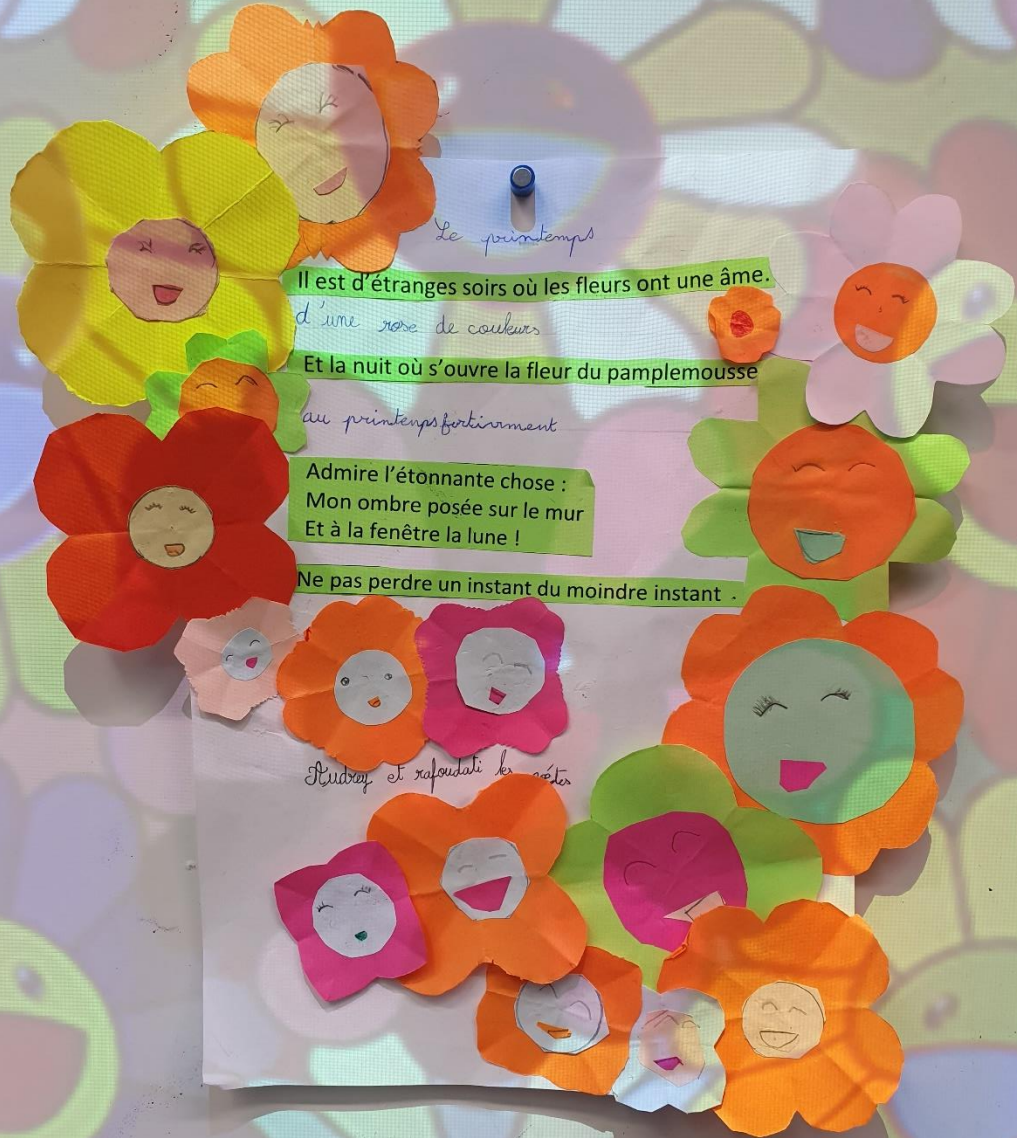
Après cette longue histoire

Aussitôt, se fuient furtivement les ombres s'esquivent,

Et je m'en vais
Au vent
Qui m'emporte.

ou bien

Dylan ... Thoma et les poètes



Le printemps

Il est d'étranges soirs où les fleurs ont une âme.

d'une rose de couleurs

Et la nuit où s'ouvre la fleur du pamplemousse

au printemps fortinment

Admire l'étonnante chose :
Mon ombre posée sur le mur
Et à la fenêtre la lune !

Ne pas perdre un instant du moindre instant .

Pluie et rafoulati les notes

Le printemps

Ne pas perdre un instant du moindre instant

L'oiseau

Qui chantera le premier ? Qu'importe ! On a chanté.

Les premières paroles.

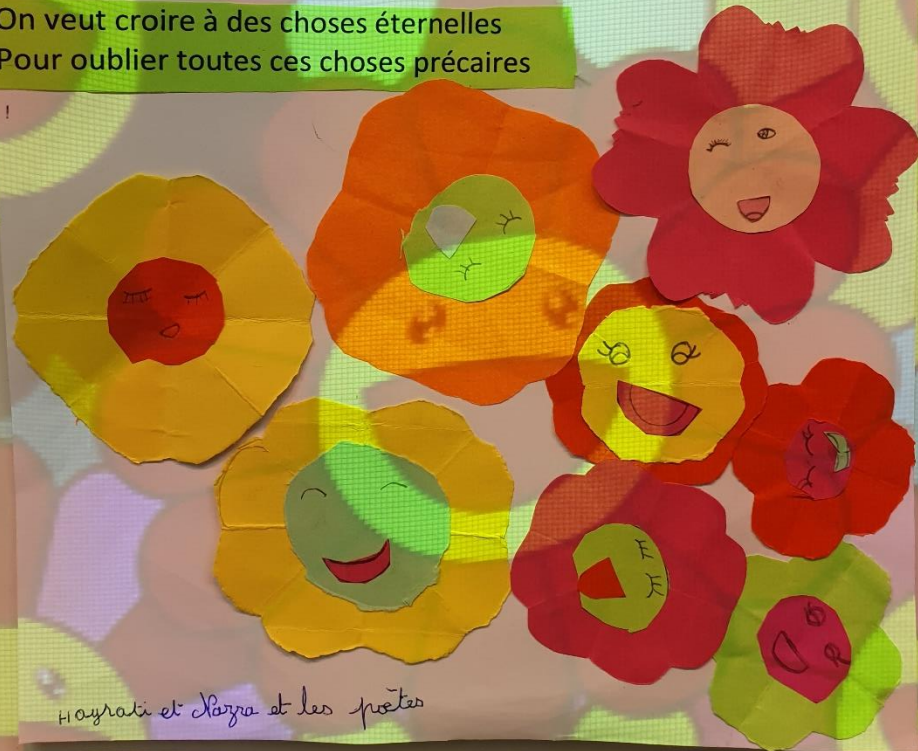
Leurs ailes closes enfin se reposent. Et c'est le matin.

Les oiseaux se réveille est dans leur nid.

Et voilà ! l'instant est passé !

Le printemps commence à venir.

On veut croire à des choses éternelles
Pour oublier toutes ces choses précaires



Hayati et Hayra et les poètes

Le printemps

Avoir la sagesse nécessaire
De prendre un peu tout à la légère,

On veut croire à des choses éternelles
Pour oublier toutes ces choses précaires

Admire l'étonnante chose :
Mon ombre posée sur le mur
Et à la fenêtre la lune !

Dans mon rêve, je vois des papillons voler.

Leurs ailes closes enfin se reposent. Et c'est le matin.

Et je m'en vais
Au vent mauvais.
Qui m'emporte.

Dans les montagnes

Qui chantera le premier ? Qu'importe ! On a chanté.

La mélodie passagère du printemps

Naître avec le printemps, mourir avec les roses

Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie

Et la nuit où s'ouvre la fleur du pamplemousse

Elles valsent au bras
Du vent qui les emporte.

Et voilà ! l'instant est passé !

Dalhoumba et Serife et les poètes